

MATTA



**Du surréalisme à l'histoire
MUSEE CANTINI, MARSEILLE
15 février – 19 mai 2013**

« Le musée Cantini, entièrement rénové, célèbre admirablement l'année 2013 Marseille-Provence Capitale Européenne de la Culture avec l'exposition événement : Matta, du surréalisme à l'histoire ».

« Première grande exposition en France, depuis 1985, consacrée à Matta, artiste majeur du mouvement surréaliste, elle investira la totalité des espaces du musée Cantini ».

« Le surréalisme est un mouvement étroitement lié à l'histoire de Marseille. Cette exposition trouve tout naturellement un large écho dans la collection du musée Cantini ».

Sommaire

- Introduction : une exposition inédite à Marseille
- Repères biographiques
- Liste des œuvres
- Informations pratiques
- Autour de l'exposition
- Visuels pour la Presse
- Le musée Cantini
- Marseille : Une métropole culturelle en mouvement
- Partenaire : BNP Paribas

Introduction : une exposition inédite à Marseille

Matta Du surréalisme à l'histoire

Matta est l'un des très grands artistes du XXe siècle, qui a pris une place majeure au sein du surréalisme, mouvement étroitement lié à l'histoire de Marseille et de ses collections. Il a développé une oeuvre exceptionnelle, prolifique jusqu'à la démesure, à l'iconographie particulièrement abondante et dont le format des tableaux est souvent monumental. Il est représenté au musée Cantini par un tableau fondamental « *Contra vosotros asesinos de palomas* », 1950.



Contra vosotros asesinos de palomas,
1950.

Huile sur toile, 200 x 271 cm.

Centre national des arts plastiques, Paris

En dépôt au musée Cantini, Marseille

© Adagp, Paris

Crédit photographique : Jean Bernard.

Peintre à la personnalité insaisissable et singulière, qui tient autant à son caractère qu'aux événements personnels et historiques auxquels il a été mêlé, il se veut totalement ouvert au monde et place d'emblée son oeuvre comme témoignage du réel, de la vie et de l'histoire.

L'exposition réalisée dans le cadre de Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, et inscrite dans la lignée des manifestations liées au surréalisme, initiées à Marseille en 1986, propose d'étudier le fil conducteur qui a conduit Matta des voies de l'automatisme surréaliste à une interprétation métaphorique de l'Histoire, de la représentation des affrontements de l'inconscient à celle des conflits géopolitiques qui ont traversé la deuxième moitié du XXème siècle.

Matta commence des études d'architecture à Santiago du Chili. En 1933, il s'installe en France, travaille dans l'atelier de Le Corbusier, à Marseille, puis voyage en

Espagne, où il se lie avec les poètes Rafael Alberti et Federico Garcia Lorca, puis en Scandinavie, où il rencontre Alvar Aalto, et enfin à Londres, où il fait la connaissance de Henry Moore, Roland Penrose et René Magritte.

En 1937, à la demande de Salvador Dali, il rencontre André Breton qui l'adopte aussitôt. Matta rapporte : « *Ils me dirent : "Tu es surréaliste !" Je ne savais même pas ce que cela voulait dire...* ». En 1939, dans la revue surréaliste « Le Minotaure », Matta publie des textes sur l'architecture qui s'opposent au rationalisme de Le Corbusier. À la même époque, il peint une série de tableaux pour laquelle il expérimente une nouvelle technique : avec un chiffon, il pose la couleur sur la toile, qui, ainsi étalée, décide du tracé ultérieur du pinceau. Il se rapproche du procédé d'écriture automatique dans cette série intitulée : « Morphologies psychologiques ».

Il part pour New York, en 1940, à la demande de Marcel Duchamp afin d'échapper à la guerre et expose pour la première fois aux États-Unis à la galerie Julien Levy, spécialisée dans le surréalisme. Il donne des conférences à la New School of Social Research et reçoit nombre de jeunes Américains dans son atelier, dont Arshile Gorky et Jackson Pollock.

Il réinterprète les fondements du surréalisme, son vocabulaire, ses thèmes, et ses mythes, dans un espace creusé, virtuellement sans limites et en apparente rupture d'équilibre.

En septembre 1947, sa première exposition monographique parisienne est organisée chez René Drouin. Le catalogue de l'exposition reprend un texte de Breton écrit en 1944. En octobre 1948, il quitte le groupe surréaliste, retourne au Chili et publie un texte portant sur le rôle de l'artiste révolutionnaire, qui doit redécouvrir des nouvelles relations affectives entre les Hommes. Il reviendra ensuite en Europe et s'installera en Italie et en France.

L'engagement politique de Matta prend à cette époque une place de plus en plus importante dans son oeuvre. Il aborde alors, presque constamment, marqué par son histoire et par l'Histoire, les affrontements politiques, culturels et sociaux, qu'il traduit par l'expression d'états de tension ou d'angoisse.

Dans des paysages cosmiques et visionnaires qui évoquent des territoires bruts en perpétuelle transformation, Matta élabore un discours, où apparaît, dès 1945, la figuration de l'Homme, de son univers et où par séquences, ce qui n'est pas sans évoquer le cinéma, le monde se crée, prend forme, s'articule et se métamorphose selon une écriture acérée et impulsive.

La violence dans certaines oeuvres s'exprime de manière symbolique par le seul mouvement convulsif de volumes tranchants qui se heurtent dans un espace tourbillonnant, chaotique et explosif.



MATTA (MATTA ECHAURREN Roberto Antonio
Sebastián, dit)

Les puissances du désordre, 1964-1965

Huile sur toile

298 x 993 cm

Paris, Musée national d'art moderne

Don de M. Alexandre Iolas en 1979

AM 1979-68

(C) ADAGP

Centre Georges Pompidou

(C) Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-

Grand Palais / image Centre Pompidou,

MNAM-CCI

Pour lui, l'histoire n'est pas tant la traduction des conflits économiques ou des territoires que celle des cultures. La représentation de l'espace du social, du politique et de l'histoire s'exprime selon un fil narratif qui peut se déplacer du drame au grotesque.

La mort liée à l'histoire sociale et politique est souvent présente et Matta est l'un des rares artistes avec Picasso, à avoir stigmatisé de manière métaphorique ou réelle, la guerre et la répression. Il dénonce toutes les barbaries de la société moderne, ainsi le procès des Rosenberg (*Les Roses sont belles*, 1952), la torture durant la guerre d'Algérie (*La Question*, 1962), le régime espagnol (*Les Puissances du désordre*, 1964), la guerre du Vietnam (*Burn, Baby Burn*, 1965-67). Il réalise des tableaux à Cuba, où il se rend en 1963 et, en 1971 de retour au Chili, il peint dans les rues de Santiago.

Matta est très à l'aise dans les grands formats où il explore un espace virtuellement sans limites. En 1968, il réalise des environnements en couvrant les murs et les plafonds du musée d'Art moderne de la Ville de Paris avec ses tableaux.

Après le coup d'Etat du général Pinochet au Chili, le 11 septembre 1973, il quitte définitivement son pays natal pour s'installer en France et en Italie. « *C'est cet exil qui a déterminé toute ma vie, entre deux cultures, mon travail est un travail de séparation... De l'exil, je suis passé à l'Ex-il, quelque part entre le connu et l'inconnu, entre la réalité et l'imaginaire, là où commence la poésie.* »

L'exposition Matta, du Surréalisme à l'histoire, propose d'étudier le fil conducteur qui a conduit Matta des voies de l'automatisme surréaliste à une interprétation métaphorique de l'Histoire, de la représentation des affrontements de l'inconscient à celle des conflits qui ont traversé l'histoire de la deuxième moitié du XXème siècle.

Elle révèle le parcours remarquable de Matta, de l'héritage surréaliste à la peinture d'histoire, selon une permanence formelle et spatiale, ainsi que des affinités et des correspondances, d'un sujet à l'autre, d'un mythe à l'autre.

Elle présentera une cinquantaine de tableaux et une quarantaine d'oeuvres graphiques, issus d'institutions françaises et internationales et de collections privées.

Repères biographiques

1911

Naissance de Roberto Matta-Echaurren, dit Matta, à Santiago du Chili, le 11 novembre.

1918-1927

Est scolarisé dans des établissements francophones.

1928-1929

Dès son adolescence exprime le désir de voyager en Europe.
Étudie l'architecture à Santiago.

1934-1936

Embarque pour l'Europe en 1935.
Travaille dans l'atelier de Le Corbusier à Paris.
Fait la connaissance à Madrid des poètes Rafael Alberti et Federico Garcia-Lorca qui le recommande auprès de Salvador Dalí.
Rencontre en 1936, à Londres, Henry Moore, Roland Penrose et René Magritte.
Découvre l'œuvre de Marcel Duchamp par l'intermédiaire des Cahiers d'Art 1-2.

1937

Travaille pour le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de Paris, et côtoie Picasso.
Rencontre, à la galerie Gradiva, André Breton qui le déclare surréaliste.

1938

Participe à l'Exposition Internationale du Surréalisme à la galerie des Beaux-Arts .
Publie dans la revue Minotaure, Mathématique sensible, Architecture du temps, pour réfuter les théories de Mathématique raisonnable de Le Corbusier.
Gordon Onslow Ford l'encourage à peindre.
Côteie Marcel Duchamp dont il va devenir collectionneur.

1939-1940

Passe l'été dans l'Ain dans un château loué par Gertrude Stein avec les Breton, Onslow Ford, Marcel Jean, Estéban Francès, Kay Sage et Yves Tanguy. Vit avec Pablo Neruda à Paris avant de partir pour New-York avec Tanguy.
Fait rapidement la conquête du milieu artistique new-yorkais, par son charisme et sa maîtrise de l'anglais.
Première exposition personnelle à la Julien Levy Gallery.
Participe à l'exposition *Surrealism Today* à la Zwemmer Gallery de Londres

1941

Voyage avec Ann Clark et Motherwell au Mexique.
Participe à deux expositions chez Pierre Matisse.

1942

Participe à l'exposition *Artists in Exil* et inaugure sa première exposition personnelle à la Pierre Matisse Gallery.

Illustre Les Prolégomènes à un troisième manifeste du surréalisme, ou non écrits par André Breton pour la revue VVV .

Inauguration de l'exposition qui allait faire connaître le surréalisme à New York : *First Papers of Surrealism*.

Devient le porte-parole des théories surréalistes auprès des jeunes peintres new-yorkais, Pollock, Gorky...

1943

Expose chez Julien Levy.

Illustre pour l'almanach de VVV le texte du poète Charles Du Bois Le Jour est un attentat.

Peint en hommage à Duchamp *The Bachelors, Twenty Years After*.

1944

Expose chez Pierre Matisse.

Participe à *Abstract and Surrealist Art in the United States*, exposition itinérante présentée de Cincinnati à San Francisco.

Illustre la couverture du quatrième et dernier numéro de VVV.

Réalise quatre lames du tarot pour le livre de Breton Arcane 17.

Rédige, avec Katherine Dreier, un traité sur Duchamp intitulé *Le Verre de Duchamp : La Mariée mise à nu par ses célibataires, même...*

1945

Peint l'œuvre emblématique *Le Poète*, auto-portrait autant que portrait d'André Breton.

1946

Marcel Duchamp écrit le texte *Matta peintre*, qui sera publié en 1950, dans le catalogue-bilan de la collection de la Société Anonyme, fondée en 1920 par Katherine Dreier, organisation dédiée à la promotion de l'avant-garde internationale.

1947

Participe à l'exposition *Le Surréalisme* en 1947 à la galerie Maeght, Paris.

Expose avec Picasso, Léger et Matisse au Museum of Modern Art, New-York.

Peint *How Ever*, première toile qui dénonce explicitement le monde concentrationnaire dont l'horreur vient d'être révélée par les journaux.

Première exposition monographique à Paris chez René Drouin.

1948

Collabore à la revue *Instead*, fondée par Lionel Abel.

Exclusion du groupe surréaliste le 25 octobre.

Première sélection à la Biennale de Venise.

Quitte les États-Unis et passe quelques semaines au Chili où il écrit pour le journal *Pro Arte*, un de ses premiers textes-manifeste : *Reorganización de la afectividad*.

1949

Fréquente le groupe Cobra et les Situationnistes.

Asger Jorn lui achète des œuvres pour Konstmuseum de Silkeborg, Danemark.

1950

Se rapproche du parti communiste italien et des peintres Renato Guttuso et Leonardo Cremonini.

1951

Participe à deux expositions collectives importantes :

Annual American Exhibition, Paintings and Sculptures à Chicago et *American Vanguard Art of Paris Exhibition* organisés par Leo Castelli à la galerie Sidney Janis, New-York et à la Galerie de France à Paris.

1952

Participe à l'exposition *L'Œuvre du vingtième siècle* au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Termine *Les Roses sont belles*, en référence au procès des époux Rosenberg.

1953

Publications du texte d'Alain Jouffroy *Le réalisme ouvert* de Matta dans les Cahiers d'Art et Espace continu-l'espace vécu de Max Clarac Sérou dans Position.

1954

Participe à l'exposition *Younger American Painters* au Guggenheim Museum à New York.

1955

Expose des céramiques à Albisola avec Appel, Corneille et Jorn.

Participe à la troisième Biennale de Sao Paulo.

1956

Présente à la galerie du Dragon deux peintures réalisées avec Victor Brauner .

Expose chez Daniel Cordier avec Dubuffet et Dewasne.

Réalise pour le siège de l'Unesco à Paris, une grande toile *Les Doutes des trois mondes*.

1957

Première grande rétrospective organisée par William Rubin au Museum of Modern Art, New York.

1958

Peint *La Question* en écho au livre d'Henri Alleg qui dénonce la torture en Algérie.

1959

Participe à la deuxième Documenta de Kassel.

Première grande rétrospective en Europe au Moderna Museet de Stockholm organisée par Pontus Hulten.

Est réintégré au groupe surréaliste et participe à la huitième *Exposition Internationale du Surréalisme* 1959-1960 à la galerie Daniel Cordier.

1960

Première exposition de sculptures à la galerie du Dragon.

1961

Passe trois mois au Chili et commence un mural aujourd'hui détruit, *Vivir enfrentando las flechas*, pour l'Université technique de Santiago.

Expose chez Daniel Cordier.

Participe à l'exposition *Abstract Expressionist Imagists*, organisée par le Guggenheim Museum.

1962

Reçoit le prix Marzotto pour *La Question Djamila* et remet publiquement, en Italie, le montant de son prix aux représentants du GPRA (Gouvernement provisoire de la République Algérienne) .

Participe à l'exposition *L'Art latino-américain* à Paris.

1963

Grande rétrospective au Museo Civico à Bologne. Parallèlement, est organisée une table ronde sur L'art et la révolution avec Guttuso, Argan et Mario de Micheli.

1964

Rétrospectives au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et à la Kunsthalle de Mannheim.

Suite à ses voyages à Cuba, expose à la galerie Attico à Rome, des tableaux réalisés avec de la terre cubaine.

Peint *Les Puissances du désordre* suite à l'exécution par les franquistes de Julián Grimau dirigeant du parti communiste.

A partir de cette époque ses œuvres atteignent des dimensions considérables.

1965

Inauguration au Kunstmuseum de Lucerne de l'exposition intitulée *Le Cube ouvert* .

Participe à *L'Écart absolu*, la onzième et dernière exposition du surréalisme à la galerie l'Œil.

1967

Participe à la manifestation de soutien au peuple vietnamien avec *Burn, Baby Burn* qui forme la toile de fond de la salle de la Mutualité.

Est présent à l'exposition *La Fureur poétique* organisée par José Pierre au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Organisation au musée de Saint-Denis de la rétrospective *Être avec-Réveil* Matta.

Peint *La Guerilla interior*.

Transforme un ancien couvent à Tarquinia, au nord de Rome, en atelier et en habitation.

1968

Invité au Congrès Culturel de la Havane, prononce le discours *La Guerilla interior* qui défend la thèse selon laquelle la révolution doit commencer par celle de l'individu.

Figure dans l'exposition organisée par Patrick Waldberg *Totems et Tabous*, Lam, Matta, Penalba, au Musée d'art moderne de la ville de Paris avec *l'Espace de l'Espèce*, vingt et une toiles réalisées entre 1959 et 1968.

Transfert en mai, de l'exposition à l'usine de Nord-Aviation occupée par les ouvriers en grève. Participe à toutes les actions collectives de mai 68 : débats, affiches, peintures.

Illustre par une bande dessinée, le livre d'Alain Jouffroy : *L'Abolition de l'art*.

1969

Exposition au Göteborg Konstmuseum et au Konstmuseum de Silkeborg.

1970

Rétrospective organisée par la National Gallery de Berlin .

Élection de Salvatore Allende à la présidence de la République du Chili.

Rencontre Augustino Neto et réalise une série de peintures en soutien au mouvement de libération de l'Angola.

1971

Part pour le Chili et participe à toutes les activités de la Brigade Ramona Parra.

Peint avec elle *El primer gol del pueblo chileno* pour la piscine publique de La Granja.

1972

Expose à la galerie Iolas, à New York, neuf tableaux, groupés sous le thème du Honni Aveuglant, accrochés au plafond et aux murs de façon à donner l'illusion d'un cube.

1973

Organisation de l'exposition *Per il Chile con Matta*, par les municipalités de Livourne, Bologne et Ravenne.

1974

Exposition au Palazzo Durini à Rome de bijoux, vêtements, sérigraphies et meubles, réalisés avec les artisans de Tarquinia : *chaise Totem, divan la Maja Desnuda, Ubu siège, lampadaires Etrusculudens...*

Participe à la *Biennale de Venise* en présentant des oeuvres de la *Brigade Ramona Parra*.

Est destitué de sa nationalité chilienne après le coup d'état du général Pinochet.

1975

Expose *Le Grand Burundún-Burundà ha muerto* illustrant le texte du poète colombien Jorge Zalamea, au Museo Arte Moderno, Mexico, au Museo de Arte Moderno, Bogota et au Museo de Bellas Artes, Caracas afin de soutenir l'action du tribunal Russel II suite aux crimes commis par la junte chilienne.

1977

Termine avec un collectif d'ouvriers et d'artisans de Tarquinia, la construction de *l'Autoapocalypse*, module d'habitation fait avec des éléments de carrosserie de Fiat. *L'Autoapocalypse* voyage à Naples, Bologne, Florence et suscitera de nombreuses réactions réunies dans le livre de Renato Nicolai.

1980

Présente *Eros Ocean* à l'exposition *Science au futur-Science fiction*, au Palais Rameau à Lille.

1981

Intègre le Comité Permanent de la Rencontre des intellectuels pour la souveraineté des peuples de notre Amérique à La Havane.

1983

Exposition *Mediterraneo, Verbo America*. au Palau de la Meca, Barcelone, à la mairie de Valence, au Palacio de Cristal, Madrid et Museo de Bellas Artes, Bilbao.

1984

Exposition itinérante intitulée *Matta - The Logic of Hallucination* organisée par l'Arts Council de Londres.

1985

Inauguration de la rétrospective consacrée à Matta au Centre Georges-Pompidou, Musée national d'art moderne.

1986

Peint *Munda y desnuda : la libertad contra la opresion* pour une exposition au Circulo de Bellas Artes de Madrid en hommage au Chili, suite à une commande du gouvernement espagnol.

1987

Installation de *Oeramen*, sculpture monumentale au Musée des Arts Décoratifs à Paris.

1989

Présente une série de vidéo-clips *Image Résonnante: Vidéoptimum* à la Biennale de Venise.

1990

Obtient le *Premio nacional de arte* décerné par le gouvernement chilien.

1991

Présentation de *Matta Uni Verso 11-11-11* au Museo Nacional de Bellas Artes de Santiago du Chili, puis l'année suivante à la Fundación Museo de Bellas Artes de Caracas.

1992

Installe à Civitavecchia *Cosmo-now*, une monumentale « Tour de Babel » en acier.

1994

Exposition *Masson et Matta : Les deux univers* au Yokohama Museum of Art au Japon.

1999

Inauguration de l'exposition *Matta* au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid, reprise par la Fundació Caixa de Catalunya de Barcelone.

2002

Meurt le 23 novembre à Civitavecchia, non loin de Tarquinia.
Le Président du Chili décrète un deuil national de trois jours.

Liste des œuvres exposées

1 - Sans titre, 1938

Crayon de cire et crayon graphite sur papier
27 X 28 cm
Collection Ramuntcho Matta

2 – Architecture du temps, 1938

Crayon de cire et crayon graphite sur papier
32,5 X 25 cm
Collection Ramuntcho Matta

3 - Morphologie Psychologique, 1939

Huile sur toile
89 X 115,3 cm
Collection particulière

4 - Sans titre, 1939

Encre sur papier
16 X 12 cm
Collection O.Malingue

5 - Sans titre, 1939

Crayon graphite et crayons de couleur sur papier
45,7 X 56 cm
Collection O.Malingue

6 - I find the color of each pistou, 1940

Crayon graphite et crayons de couleur sur papier
29,3 X 36,8 cm
Collection particulière

7 - Psychological Architecture, Flying Trees, 1940-1941

Crayon graphite et crayons de couleur sur papier
42,6 X 53,3 cm
Achat en 2000
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

8 - L'Antéchrist , 1941

Crayon graphite et crayon gras sur papier
58,8 X 73,7 m
Achat en 2004
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

9 - Les Délits, [1941-1942]

Crayon graphite et pastel à la cire sur papier

57,2 X 72,7 cm

Achat en 1985

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

10 - Le Pendu, 1942

Huile sur toile

130 X 97 cm

Collection particulière

11 - Terre, 1942

Encre, gouache, papier découpé sur papier

14 X 14 cm

Collection Louise et David Fleiss, Paris

12 - La Pierre philosophale, 1942

Crayon graphite et pastel à la cire sur papier

58,3 X 73,6 cm

Achat en 1985

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

13 - El día es un atentado, 1942

Huile sur toile

76 x 91 cm

Museo national de bellas artes. Santiago, Chili

14 - Sans titre, 1942-1943

Huile sur toile

30,5 X 40,5 cm

Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid

15 - Sans titre, 1943

Crayon de cire et crayon graphite sur papier

57,5 X 73 cm

Collection particulière

16 - Sans titre, 1943

32 X 50 cm

Crayon de cire et encre sur papier

Collection Ramuntcho Matta

17 - Eronisme, 1943

Huile sur toile

60 X 80 cm

Collection particulière

18 - Nacimiento de gemelos, 1943

Crayon et pastel sur papier

36 X 44 cm

Museo national Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

19 - Composition, 1944

Crayons de couleur sur papier marouflé sur carton

29 X 75 cm

Collection particulière

20 - Affiche pour Arcane 17, 1944

Encre, craie de couleur, gouache, fusain et collage
sur papier de couleur, sur carton

186,8 X 91,5 cm

Don de Mme Aube Breton-Elléouët en 2003

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

21 - La Vie du nom, 1945

Crayon graphite sur papier

21 X 31,5 cm

Collection Masathis

22 - Composition futuriste, 1945

Crayon graphite sur papier

29 X 37 cm

Collection Masathis

23 - X-Space and the Ego, 1945

Huile sur toile

202,2 X 457,2 cm

Achat en 1983

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

24 - Le Poète, 1945

Huile sur toile

95 X 77 cm

Collection Ramuntcho Matta

25 - Les Optimates, 1946

Crayon graphite, craie à la cire sur papier

58,2 X 73,7 cm

Achat en 1985

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

26 - Sévère tremblement d'être, 1947

Crayons de couleur et crayon graphite sur papier
28,8 X 36,5 cm
Collection particulière

27 - Sans titre, 1947-1948

Crayon graphite et crayon gras sur papier
32,9 X 49,6 cm
Donation Daniel Cordier en 1989.
En dépôt aux Abattoirs de Toulouse
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

28 - Sans titre, 1947-1948

Huile sur toile
56,6 X 200 cm
Legs de Mme Jacqueline Victor Brauner, en 1987
Musée d'art moderne de Saint-Etienne, Métropole

29 - Les Mains en règle T comme Table de jeu – Table de jeu incliné de jardin, 1948

Crayon graphite sur papier
29 X 36,8 cm
Collection Masathis

30 - Sans titre , 1948-1949

Huile sur toile
64,3 X 80,7 cm
Legs de Mme Jacqueline Victor Brauner, en 1987
Musée d'art moderne de Saint-Etienne, Métropole

31 - La Violence de la douceur, 1949

Huile sur toile
200 X 297 cm
Collection particulière

32 - La Revecue, 1949

Huile sur toile
90 X 100 cm
Collection particulière

33 - Sans titre, 1950

Fusain et pastel sur papier marouflé sur isorel
3 panneaux 194 X 92 cm
Collection Masathis

34 - L'Ombre verte – le regard jaune, 1950

Crayon graphite sur papier

21 X 31,5 cm

Collection Masathis

35 - We exist for one better man... , 1950

Crayon graphite et crayon gras sur papier

49,9 X 65,1 cm

Donation Daniel Cordier en 1989.

En dépôt aux Abattoirs de Toulouse

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industriel

36 - El odio le saca a uno de quizios y uno vive entonces en vez y quizios a fuera, 1950

Crayon graphite et crayon gras sur papier

50 X 65,2 cm

Donation Daniel Cordier en 1989.

En dépôt aux Abattoirs de Toulouse

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

37 - Only away from everyday dreariness and everchanging desires, 1950

Crayon graphite et crayon gras sur papier

50 X 65,3 cm

Donation Daniel Cordier en 1989.

En dépôt aux Abattoirs de Toulouse

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

38 - Contra vosotros asesinos de palomas, 1950

Huile sur toile

200 X 271 cm

En dépôt au musée Cantini, Marseille

Centre national des arts plastiques, Paris

39 - Sans titre, 1950

Huile sur toile

38 X 48,7 cm

Legs de Mme Jacqueline Victor Brauner, en 1987

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, Métropole

40 - Les Roses sont belles , 1951

Huile sur toile

201 X 281 cm

Collection particulière

41 - Les Golgoteurs, 1952-1953

Huile sur toile

194 X 287 cm

Collection particulière

42 - El gran Burundún – Burundá ha muerto, 1952

Texte de Jorge Zalamea

Lithographies de Roberto Matta

57,5 X 77,8

LAM Lille Métropole, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut,
Villeneuve d'Ascq

43 - The And of the world, 1953

Huile sur toile

120 X 175 cm

Collection particulière

44 - Sans titre, 1953

Huile sur toile

64,9 X 75,7 cm

Legs de Mme Jacqueline Victor Brauner en 1987

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, Métropole

45 – Avec Victor Brauner - Intervision, 1955

Huile sur toile

129,5 X 195 cm

Don Jacqueline Victor Brauner en 1983

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

46- Avec Victor Brauner - Innervision, 1956

Huile sur toile

145 X 186 cm

Collection Ramuntcho Matta

47 - La Question, 1957

Huile sur toile

200 X 295 cm

Collection Federica Matta

48 - Etre en situation, 1957

Huile sur toile

150 X 195 cm

Achat en 1959

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

49 - Veni, vedi, vici, 1957

Huile sur toile
205 X 154 cm
Collection Ramuntcho Matta

50 - Sans titre, 1957

Huile sur toile
147 X 203 cm
Collection particulière

51 - Enlevons les cartes, 1957

Huile sur toile
146 X 200 cm
Collection particulière

52 - Sans titre, 1958

Huile sur toile
176 X 204 cm
Collection particulière

53 - Etre cible nous monde, 1958

Huile sur toile
204 X 295 cm
Collection particulière

54 - Sans titre, 1958

Crayon graphite et crayon gras sur papier
50,5 X 65,9cm
Donation Daniel Cordier en 1989
En dépôt aux Abattoirs de Toulouse
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

55 - Démasquer le corps, 1958

Crayon graphite et crayon gras sur papier
50,5 X 65,8 cm
Donation Daniel Cordier en 1989.
En dépôt aux Abattoirs de Toulouse
Centre Pompidou, Paris,
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

56 - Sans titre , 1958

Crayon graphite et crayon gras sur papier
50,4 X 65,8 cm
Donation Daniel Cordier en 1989.
En dépôt aux Abattoirs de Toulouse
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

57 - L'Etang de No, 1958

Huile sur toile

200 X 293 cm

Achat en salon en 1962

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

58 - L'Impensable, 1958

Huile sur toile

200 X 148 cm

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

59 - Sans titre, 1958

Huile sur toile

114 X 146 cm

Collection particulière

60 - Etre hommonde , 1960

Huile sur toile

200 X 200 X 2 et 200 X 380 cm

Collection particulière

61 - Sans titre, 1960

Huile sur toile

114,5 X 145,5 cm

Donation Daniel Cordier en 1989.

En dépôt aux Abattoirs de Toulouse

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

62 - Panarea, 1961

Crayon graphite et crayon gras sur papier

50,2 X 65,5 cm

Donation Daniel Cordier en 1989.

En dépôt aux Abattoirs de Toulouse

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

63 - Sans titre, 1961-1962

Crayon graphite et frottage de crayon gras sur papier d'Arches

57 X 76,3 cm

Donation Daniel Cordier en 1989.

En dépôt aux Abattoirs de Toulouse

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

64 - The Down donar, 1962

Terre colorée sur toile de jute
190 X 290 cm
Collection particulière

65 - La Question, 1963

Terre colorée sur toile de jute
202 X 287 cm
Collection Ramuntcho Matta

66 - Sans titre, 1963-1969

Fusain et pastel sur papier
50 X 65 cm
Museo national centro de Arte Reina Sofia, Madrid

67 - Les Puissances du désordre, 1964-1965

Huile sur toile
298 X 993 cm
Don d'Alexandre Iolas en 1979
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

68 - Alabama, 1965

Huile sur toile
200 X 288 cm
Collection Federica Matta

69 - The Ink-blood strategs, 1965

Pastel, crayon gras sur papier
48 X 63 cm
Collection particulière

70 - Morire per amore (La Muerte del Che Guevara), 1967

Huile sur toile
202 X 298 cm
Collection Federica Matta

71 - Sans titre, 1967

Huile sur toile
90 X 200 cm
Collection Federica Matta

72 - La guerilla interior, 1967

Huile sur toile
300 X 990 cm
Collection particulière

73 - La Chasse aux adolescents, 1968

Huile sur toile

200 X 400 cm

Collection particulière

74 - Les Juges de Nuremberg, 1970

Huile sur toile

200 X 300 cm

Collection Ramuntcho Matta

75 - Ping Pong Mao, 1971

Huile sur toile

160 X 208 cm

Galerie Brimaud, Paris

76 - Babbo Napalm, 1973

Huile sur toile

180 x 210 cm

Collection particulière

77 - Le Grand Burundun I, 1974

Huile sur toile

210 X 250 cm

En dépôt au Musée d'art moderne et contemporain, Genève

Centre national des arts plastiques, Paris

78 - Le Grand Burundun II, 1974

Huile sur toile

212 X 485 cm

En dépôt au Musée d'art moderne et contemporain, Genève

Centre national des arts plastiques, Paris

79 - Le Grand Burundun III, 1974

Huile sur toile

212 X 459 cm

En dépôt au Musée d'art moderne et contemporain, Genève

Centre national des arts plastiques, Paris

80 - Le Grand Burundun IV, 1974

Huile sur toile

210,5 X 245 cm

En dépôt au Musée d'art moderne et contemporain, Genève

Centre national des arts plastiques, Paris

81 - Le Grand Burundun V, 1974

Huile sur toile

212 X 255 cm

En dépôt au Musée d'art moderne et contemporain, Genève

Centre national des arts plastiques, Paris

82 - Sacco et Vanzetti, 1975

Pastel sur papier

121 X 149 cm

Collection Ramuntcho Matta

83 - Il s'explode, 1982

Huile sur toile

210 X 298 cm

Collection Masathis

84 - El ya olvidado ejercicio de la caballeria aventurera, 1985

Pastel sur toile

235 X 400 X 30 cm

Collection FRAC, Provence-Alpes-Côte d'Azur

85 - Ô âmes citoyens, 1986

Huile sur toile

299 X 407 cm

Collection particulière

86 - Oeramen, la conscience est un arbre, 1986

Résine

300 x 300 x 300 cm

Collection particulière

87 - Munda y desnuda, la libertad contra la opresión, 1986

Huile sur toile

240 X 420 cm

Museo national centro de Arte Reina Sofia, Madrid

88 - Intégrale du silence, 1990

Huile sur toile

250 X 400 cm

Collection particulière

89 - Sans titre, série de six dessins, 1990

Crayon graphite et crayons gras sur papier

50 X 60 cm

Collection particulière

Visuels disponibles pour la Presse

Les Puissances du désordre, 1964-1965

Huile sur toile

298 x 993 cm

Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou, Paris

Don de M. Alexandre Iolas en 1979

AM 1979-68

© Adagp, Paris

Crédit photographique: Centre Pompidou - MNAM-CCI / Dist. RMN-Grand Palais



El día es un atentado, 1942.

Huile sur toile, 76 x 91 cm.

Collection Museo Nacional de Bellas Artes, Santiago.

© Adagp, Paris

Crédit photographique: Museo Nacional de Bellas Artes, Santiago.



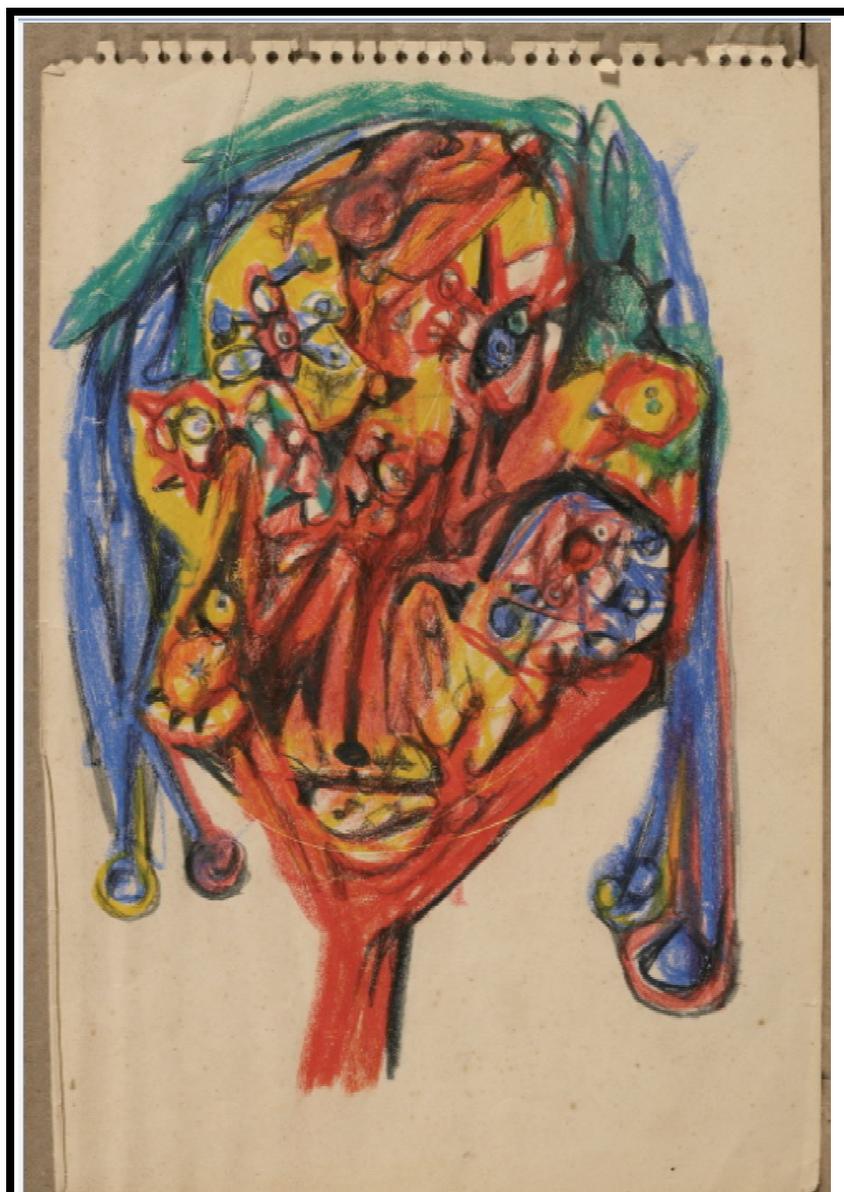
Sans titre, [1938].

Crayon de cire et crayon graphite sur papier, 27 x 28 cm.

Collection Ramuntcho Matta.

© Adagp, Paris

Crédit photographique : Ramuntcho Matta.



Le Poète, 1945.

Huile sur toile, 95 x 77 cm.

Collection Ramuntcho Matta.

© Adagp, Paris

Crédit photographique : Ramuntcho Matta.



Contra vosotros asesinos de palomas, 1950.

Huile sur toile, 200 x 271 cm.

Centre national des arts plastiques, Paris

En dépôt au musée Cantini, Marseille

© Adagp, Paris

Crédit photographique : Jean Bernard.



Les Roses sont belles, 1951.

Huile sur toile, 201 x 281 cm.

Collection particulière.

© Adagp, Paris

Crédit photographique : Moreno Maggi.



Ping Pong Mao, 1971.

Huile sur toile, 160 x 208 cm.

Collection particulière.

© Adagp, Paris

Crédit photographique : Marc de Fromont.



Informations et contacts

Coproduction

Ville de Marseille – Marseille-Provence 2013

Musées de Marseille

Directrice des Musées de Marseille

Christine Poullain

Administrateur

Richard Revest

Commissariat de l'exposition

Christine Poullain

Directrice des musées de Marseille

Claude Miglietti

Conservateur au musée Cantini

Avec la collaboration d'Alain Sayag

Musée Cantini

19, Rue Grignan - 13006 Marseille

Métro ligne 1 (station Estrangin-Préfecture)

Bus n° 18, 21 et 54

Parkings: Préfecture, Charles-de-Gaulle, Breteuil

Accès handicapés

Tél: +33 (0)4 91 54 77 75

dgac-musee-cantini@mairie-marseille.fr

www.culture.marseille.fr

• Horaires :

ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Fermé le lundi et le 1er mai

Nocturne les jeudis jusqu'à 22 h

• Tarifs :

Plein tarif 8 € – tarif réduit : 5 € - groupes, vente en nombre 6 €

Visites commentées : 4 € - enfants jusqu'à 13 ans : 2 €

Audioguides : 4 €

Gratuité pour les scolaires

• Réservations pour les groupes :

Office de tourisme et des congrès

tel : 0826 500 500 (0,15 cts la minute depuis un poste fixe)

info@marseille-tourisme.com

• Réservations pour les scolaires et renseignements : +33 (0)4 91 54 77 75

Autour de l'exposition

Visites

Durée de la visite : 1h30

Visites commentées tous les jours à 11h et 15h et le jeudi à 19h

Dimanches en famille sur réservation, le premier dimanche du mois à 16 h 30
(visite commentée pour les parents/atelier pour les enfants)

Visites commentées pour les groupes sur réservation

Audioguides en français, anglais, espagnol et italien

Public scolaires : Visites commentées et ateliers pédagogiques
réservation au : +33 (0)4 91 54 77 75

• Renseignements : 04.91.54.77.75

• Réservations pour les groupes :
Office de tourisme et des congrès
tel : 0826 500 500 (0,15cts la minute depuis un poste fixe)

Catalogue

Éditions Snoeck, 272 pages, 30 €

Un avant-propos de Christine Poullain introduira les textes d'Alain Sayag, d'Agnès de la Beaumelle, d'Emmanuel Guigon et Georges Sebbag, de Marine Nedelec, Inès Ortega-Marquez, ainsi qu'un entretien de Matta avec Eduardo Carrasco.
Des annexes comprenant une bibliographie, une liste des expositions et une biographie richement illustrée clôtureront le catalogue.

Toutes les oeuvres exposées sont reproduites dans le catalogue.

Le Musée Cantini

Historique

L'hôtel particulier, édifié en 1694 pour la "Compagnie du Cap Nègre" est acheté "avec jardin, ménagerie et escuyerie" en 1709 par la famille de Montgrand, qui le conserve jusqu'en 1801. Il passe ensuite entre différentes mains tout en restant pendant plus d'un demi-siècle le siège du Cercle des Phocéens, avant d'être acquis par Jules Cantini, important marbrier et grand amateur d'art, qui prend part à la construction de nombreux édifices civils et religieux à Marseille sous le Second Empire.



En véritable mécène, Jules Cantini offre cet hôtel à la Ville en 1916 avec ses collections afin qu'il soit transformé en musée, dans le cadre d'un legs dont une part importante sera consacrée à la formation d'une collection d'art moderne.

La politique d'acquisition, accompagnée par d'importants dépôts de l'Etat (Musée national d'art moderne, Fonds National d'Art Contemporain, Musée National Picasso, Musée d'Orsay) et soutenue par de nombreux dons, a guidé la constitution de l'une des plus belles collections publiques françaises consacrées au XXe siècle.

Plusieurs aménagements et extensions ont déjà permis d'adapter les espaces intérieurs de l'ancien hôtel particulier aux nécessités de la muséographie moderne. Des travaux récemment réalisés portent sur la restauration de la façade, la réalisation d'un ascenseur et la climatisation de l'intégralité du bâtiment.

La collection du musée Cantini

La collection du musée Cantini propose quelques belles séquences autour du fauvisme (André Derain, Charles Camoin, Emile Othon Friesz, Alfred Lombard), des premières expérimentations cubistes (Raoul Dufy, Albert Gleizes) et des différents courants post-cubistes ou puristes des années 1920-1940 (Amédée Ozenfant, Fernand Léger, Le Corbusier, Laure Garcin, Jacques Villon).

Certaines de ces œuvres révèlent la fascination de nombreux artistes au début du XXe siècle pour la lumière et les paysages méridionaux (Cassis par Derain en 1907, le somptueux Paysage méditerranéen réalisé par Othon Friesz la même année, et l'Estaque peinte, sur les traces de Cézanne, par Dufy en 1908).

La révolution surréaliste - dont la plupart des représentants, rassemblés autour d'André Breton et de sa femme Jacqueline Lamba, passent par Marseille sur la route de l'exil vers les Etats-Unis en 1940-1941 - constitue un autre axe majeur de la collection, articulé à l'histoire de Marseille, comme en témoignent les œuvres de Victor Brauner, Roberto Matta, André Masson, Jacques Hérold, Max Ernst et Joan Miró. Signalons enfin le don par Aube et Oona Elléouët-Breton du fameux « Jeu de Marseille » réalisé par les membres du groupe surréaliste à la Villa Air-Bel en 1940-1941.

L'abstraction lyrique ou gestuelle est représentée par des œuvres de Nicolas de Staël, Camille Bryen, Simon Hantäi, Philippe Hosiasson, Arpad Szenès, Maria Elena Vieira da Silva. Le musée conserve également un ensemble exceptionnel d'œuvres du groupe japonais Gutaï, qui fut actif dans les années 1955-1960 et tissa des liens étroits avec le mouvement informel français grâce au critique Michel Tapié.

Les décennies ultérieures sont illustrées par l'expérience « matiériste » de Jean Dubuffet, Antonio Saura, Antoni Tàpies, Jean-Paul Riopelle, et les paysages abstraits aux formats amples d'Olivier Debré, Raoul Ubac, Pierre Tal-Coat, Mario Prassinos, Hans Hartung, etc.

Un peu à l'écart des courants historiquement définis, la collection compte quelques grandes individualités qui marquèrent profondément le XXe siècle, comme Pablo Picasso, Henri Matisse, Jean Arp, Balthus, Alberto Giacometti et Francis Bacon.

Les collections photographiques proposent enfin un assez riche panorama de l'histoire de cet art, depuis la période la plus historique (Edouard Baldus, Charles Nègre, Gustave Le Gray, Francis Bruguière), la photographie moderniste autour du Pont transbordeur de Marseille (Lazslo Moholy-Nagy, Marcel Bovis, René Zuber, Florence Henri, Germaine Krull, Ery Landau, André Papillon, Roger Parry) jusqu'aux années 1960-1970 (Jean-Pierre Sudre, Jean Dieuzaide, Lucien Clergue, Linda Benedict Jones, Ralph Gibson, Martine Franck, etc.).

Marseille : une métropole culturelle en mouvement

Après avoir accueilli 35 000 visiteurs du monde entier pour le Forum Mondial de l'Eau en mars 2012, un vent de culture et de création souffle désormais sur le Vieux-Port dans la perspective de Marseille Provence Capitale Européenne de la Culture en 2013.

Avec plus de 860 000 habitants et 5 000 nouveaux arrivants chaque année, Marseille, 2e ville de France après Paris, affirme son statut de métropole euroméditerranéenne.

Ville d'accueil et d'immigration du berceau méditerranéen, créée il y a 2 600 ans par des marins grecs, Marseille s'est au fil du temps constituée une identité forte bénéficiant d'une culture plurielle.

Après avoir connu une importante période de désindustrialisation dans la seconde moitié du XXe siècle, la cité phocéenne mise désormais sur des secteurs d'activités qui permettent d'augmenter la croissance économique et de créer des emplois : économie de la connaissance, tourisme, commerces, construction immobilière... Marseille se donne les moyens de jouer son rôle de capitale euroméditerranéenne.

Place forte du tourisme méditerranéen, elle accueille chaque année 4,1 millions de visiteurs et 910.000 croisiéristes, attirés par un cadre environnemental exceptionnel et par une vie culturelle qui s'appuie sur un patrimoine unique. En moins de 15 ans, Marseille a également doublé son activité en matière de tourisme professionnel : 150 millions d'euros par an de retombées économiques à la clé. Le savoir-faire marseillais est reconnu dans le monde entier. Grâce à l'action municipale, le tourisme est désormais un moteur majeur de l'économie phocéenne. Ce secteur a généré près de 18 100 emplois, recrutés à tous les niveaux de qualification.

À quelques jours de Marseille-Provence, Capitale Européenne de la Culture en 2013, la Cité Phocéenne a investi 660 millions d'euros pour bâtir des équipements culturels qui confortent son attractivité et perdureront dans les décennies à venir. L'offre muséale est renforcée avec la rénovation du Château Borély, du Palais Longchamp et du Musée d'Histoire qui présenteront des collections et des expositions exceptionnelles. De nouveaux lieux se sont également ouverts au public dès 2011, parmi lesquels : le Mémorial de la Marseillaise, lieu entièrement consacré à l'Hymne National; le Château de la Buzine de Marcel Pagnol, restauré en Maison des Cinématographies de la Méditerranée; le Silo d'Arenc, transformé en salle de spectacles avec vue sur mer...

Grâce à cette dynamique, Marseille se développe. D'importants chantiers donnent un nouveau souffle à tous ses quartiers : au Nord, avec Euroméditerranée qui transforme le front de mer, au Sud, avec le Stade Vélodrome agrandi et modernisé et à l'Est, avec un pôle de Sport et de Loisirs bâti sur d'anciennes friches industrielles.

Partenaire : BNP Paribas

BNP Paribas est un leader européen des services bancaires et financiers d'envergure mondiale, présent dans 78 pays avec plus de 195 000 collaborateurs. Animé par une forte tradition de services aux particuliers et aux entreprises, profondément ancré dans ses territoires d'origine, BNP Paribas est non seulement partie prenante des économies mais aussi solidaire des sociétés dans lesquelles il développe ses activités.

Dans le bassin méditerranéen, zone d'activité importante pour le groupe, comme à Marseille dont il est le deuxième employeur privé, BNP Paribas soutient des nombreuses initiatives locales dans les domaines de l'éducation, de l'insertion et de la culture.

En devenant mécène de « Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture », BNP Paribas rend hommage au dynamisme de la Cité phocéenne, véritable creuset de cultures et ville ouverte sur les autres rives de la Méditerranée.

Engagé en faveur de la scène chorégraphique contemporaine avec le programme *Méditerranée en création* qui fera la part belle aux chorégraphes Abou Lagraa et Michel Kelemenis ainsi qu'au metteur en scène Aurélien Bory, BNP Paribas soutient l'exposition *Matta, le surréalisme et l'histoire*. Cette rétrospective dédiée à Roberto Matta, l'une des figures de proue du surréalisme, sera présentée à Marseille du 15 février au 19 mai 2013 dans un Musée Cantini entièrement rénové.

Cet appui fait écho à l'engagement de la Fondation BNP Paribas en faveur des musées depuis plus de vingt-cinq ans.

Contacts presse

Anthony Giordano - 04 91 14 64 37
agiordano@mairie-marseille.fr

Charlène Grimaud – 04 91 14 64 76
cgrimaud@mairie-marseille.fr

Responsable du service

Corinne Ferraro- 04 91 14 65 25
cferraro@mairie-marseille.fr

Responsables adjoint

Stéphane Gireau 04 91 14 64 25
sgireau@mairie-marseille.fr